Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 43

urn:nbn:de:bsz:31-125056

Visual Library

berg, détruit en 1688 et 1689 par les Français, et qui couronne le Moschellandsberg. On aperçoit ces ruines de la route.

A *Hochstetten* (1 h. d'Alsenz), la vallée, qui s'était rétrécie, s'élargit de nouveau. Après avoir laissé à dr. une route conduisant à Alzey, on aperçoit de loin, au-dessus d'**Altenbaumberg** (35 min. de Hochstetten), les ruines du château du même nom qui couronnent la montagne située sur la rive dr. de l'Alsenz. Ce château, dont l'aspect est plus beau du côté opposé, est appelé aussi *Boineburg* ou *Kronenburg;* bâti au XIIe siècle, il appartint longtemps aux raugraves, qui le vendirent aux électeurs palatins. Les Suédois s'en emparèrent en 1646, les Français le détruisirent en 1689. D'excellents chemins y conduisent (30 min.), mais on n'y jouit pas d'une vue étendue. La tour ruinée, que l'on remarque sur une éminence voisine, est tout ce qui reste du château *Treuenfels*.

A 30 min. d'Altenbaumberg, on atteint, à la jonction de l'Alsenz et de la Nahe, dominée par le château d'Ebernburg (le château du Sanglier), les limites du Palatinat bavarois et de la Prusse. On y rejoint le chemin de fer de Neunkirchen à Creuznach (*V.* R. 44).

ROUTE 43.

DE NEUSTADT A MAYENCE,

PAR DÜRKHEIM.

2 mil. de Neustadt à Dürkheim. — Diligences tous les jours, en 1 h. 1/2, pour 30 kr. — Trois omnibus correspondent aux convois du cheminde fer.

La contrée du Palatinat bavarois, située au pied du Haardt, entre Neustadt et Dürkheim, est renommée pour la douceur de son climat, sa fertilité et les qualités de ses vins. Les piétons qui ne craindront pas d'allonger leur chemin d'un quart d'heure devront gagner Deidesheim par Haardt, Gimmeldingen et Kœnigsbach. La route de voitures, qui longe la base des montagnes, traverse

30 min. *Mussbach*, 2400 hab., v. très-ancien où les Templiers possédaient jadis de vastes propriétés. On laisse à g. *Gimmeldingen*, 1900 hab., situé au débouché du Benjenthal, qui conduit (1 h.) au Silberthal, puis *Kœnigsbach*, v. de 850 hab. (bons vins), et à dr. *Ruppertsberg* (1050 hab.).

1 h. 15 min. **Deidesheim** (hôt. *Bairischer Hof*), V. riche, de 2550 hab., dont les vins et les fruits confits sont renommés. Son hôpital, richement doté, attire l'attention. On remarque sur le Martenberg les *Heidenlœcher*, trous de diverses formes et grosseurs qui semblent avoir été voûtés, et près desquels s'élèvent les ruines de la *chapelle Saint-Michel*, d'où l'on découvre une belle vue.

30 min. *Forst* (770 hab.), v. qui récolte de bons vins.

15 min. *Wachenheim* (hôtel : *Krone*), V. de 3000 hab., à l'entrée de laquelle on remarque les belles constructions et les beaux jardins de MM. Wolf, dominés par les ruines d'un château détruit dans la guerre de Trente ans.

30 min. (2 mil. de Neustadt), **Dürkheim** (hôt. *Vier Jahreszeiten-Reitz*), V. de 6000 hab., agréablement située au débouché d'une vallée du Haardt, arrosée par l'Isenach, est dominée à l'O. par les ruines du couvent de Limburg.

Fondée avant le VIIIe siècle, elle appartint successivement aux ducs franks, à l'abbaye de Limburg, et enfin aux comtes de Leiningen-Hartenburg, qui la fortifièrent, malheureusement pour elle, car elle fut prise par Frédéric le Victorieux en 1471, pillée par les Espagnols en 1632, incendiée par les Français en 1674, en 1689 et en 1794. Aussi tous ses monuments publics sont modernes. Ses bains d'eau salée et les cures de raisin y attirent, pendant l'été et l'automne, un grand nombre d'étrangers. Des services quotidiens d'omnibus la mettent en communication avec : Grünstadt (*V.* ci-dessous), Frankenthal, 4 h. (*V.* R. 41); Ludwigshafen et Mannheim, 4 h. (*V.* R. 29 et 27); Spire, 6 h. (*V.* R. 31); Kaiserslautern, 7 h. (*V.* R. 29).

On visite dans les environs de Dürkheim :

1° La saline ***Philippshalle***, située à l'E. de la ville, sur l'emplacement de l'ancien couvent Schœnfeld. On y va prendre des bains ou faire la cure de raisins.

2° La belle maison de campagne, bâtie au N. de la ville, sur une petite éminence d'où l'on découvre une belle vue, et que défendait jadis une citadelle détruite par Frédéric le Victorieux.

3° Les ruines de l'**Abbaye de Limburg** (30 min. à l'O.), qui couronnent au S. O. une montagne située à l'entrée de la vallée d'où sort l'Isenach. Deux chemins y conduisent : l'un, praticable pour les voitures, part du cimetière; l'autre remonte la vallée de l'Isenach jusqu'à *Grethen*. Le sommet de la montagne forme une espèce de plateau, transformé en jardin aux frais de la ville de Dürkheim, par M. Metzger de Heidelberg. On y jouit de beaux points de vue. Au fond de la vallée on aperçoit les ruines de la Hartenburg; au N. O. remonte la vallée verdoyante, qui conduit par Frankenstein à Kaiserslautern (*V.* R. 29), avec son vaste étang appelé *Herzogsweiher;* au N. se dressent les hauteurs qui portent la Heidenmauer et le Teufelsstein (*V.* ci-dessous), et que domine le Peterskopf, au sommet boisé (*V.* ci-dessous); à l'E., au delà de Dürkheim, s'étend la vaste plaine du Rhin, terminée par la chaîne de l'Odenwald.

La *Limburg* ou *Lindburg* (château des Tilleuls) appartenait, au XIe s., au duc Conrad le Salique, qui, en 1024, devint empereur d'Allemagne. Son fils s'étant tué à la chasse, Conrad II résolut de consacrer à Dieu, pour le salut de l'âme du défunt, le château de ses ancêtres. Le 12 juillet 1030, il y posa la première pierre d'une église, puis il alla à Spire poser la première pierre du Dom. L'abbaye ainsi fondée (Bénédictins) devint en peu d'années une des plus riches et des plus belles de l'Allemagne. Détruite en 1504 par le comte de Leiningen, Emich VIII, elle fut rebâtie de 1515 à 1554, et sécularisée en 1574 par l'électeur Frédéric III. La guerre et les éléments en ont fait depuis une ruine. La tour du S. O. date des premières constructions. — *N. B.* Un restaurant a été établi dans les ruines du cloître.

4° La **Hartenburg** (1 h. de Dürkheim; on peut y aller aussi de Limburg). Ce château, situé au sommet d'un rocher inaccessible de trois côtés, fut bâti, au commence-

ment du XIIIe s., par les comtes de Leiningen, ennemis des abbés de Limburg. Agrandi et embelli au XVIe s., il avait résisté à Turenne, en 1674; mais dans la guerre de Trente ans, les Français l'incendièrent et le firent sauter. Le comte Charles-Guillaume en répara une partie au commencement du XVIIIe s.; les Français l'incendièrent de nouveau en 1794. Ses ruines sont considérables; on y distingue la salle des Chevaliers, la prison, la chapelle, les caves, etc. Le plus beau point de vue est sur la terrasse du S. E. qu'ombragent des tilleuls et des châtaigniers.

5° La **Heidenmauer** et le **Teufelsstein**. Au N. O., et tout près de Dürkheim, s'élève une montagne couverte de vignes et de châtaigniers, dont le sommet forme un carré ayant 30 mèt. env. de circonférence. Les quatre côtés de ce carré sont bordés d'un rempart de grosses pierres sans ciment, qui a une hauteur de 3 à 4 mèt. sur une épaisseur de 16 à 33 mèt. Six ouvertures donnent accès dans cette enceinte. Le côté N., qui se relie aux autres montagnes, est en outre protégé par un fossé profond. Des amas de pierres se remarquent à l'intérieur. Les fouilles qui y ont été pratiquées n'ont fait découvrir que des monnaies romaines et du moyen âge. Ce singulier rempart s'appela *Heidenmauer* (le mur des Païens), nom dont Cooper a fait le titre d'un de ses romans. On ignore par qui il a été construit. Évidemment il est antérieur à la conquête romaine. L'opinion la plus répandue l'attribue aux Celtes. Selon la tradition, Attila y a passé un hiver. On y jouit, du reste, d'une vue étendue. Lorsqu'on en explore le côté N., on aperçoit à peu de distance, au milieu d'un bois épais, le rocher appelé *Teufelsstein* (Pierre du Diable). C'est un bloc de 4 mèt. de hauteur, qui semble avoir été porté à cette place par les hommes, et qui a, dit-on, servi autrefois d'autel. On peut monter jusqu'au sommet par des degrés taillés dans la pierre. D'après la tradition, ces degrés ne seraient que les marques des doigts du diable, qui avait voulu lancer ce bloc contre le couvent de Limburg que l'on construisait alors, et qui ne put y parvenir parce que, au moment où il toucha la pierre, elle devint molle comme du beurre.

6° Le **Peterskopf** (1 h.), dont le sommet (510 mèt.) offre un beau panorama. On peut redescendre (à l'E.) par la maison du garde (Weilach) et une briqueterie, mais il vaut encore mieux gagner à l'O. par le Heidenfels, le Rahnfels et le Pfaffenthal, le v. de Hardenburg dans la vallée de l'Isenach.

7° **Seebach** (30 min.), au S. O. de Dürkheim, v. où l'on voit les ruines curieuses d'un couvent de Bénédictines, supprimé vers la fin du XVIe siècle.

8° Enfin le **Dürkheimerthal**, qui s'étend, arrosé par l'Isenach, sur une longueur de 4 h. jusqu'à Frankenstein, où l'on rejoint la R. 29. On y voit de beaux rochers, et de jolis vallons latéraux y débouchent des deux côtés. A 2 h. 30 min. de Dürkheim, il s'élargit et prend le nom de *Jægerthal*. On peut, avant d'atteindre Frankenstein, monter (avec un guide) au *Drachenfels* par le Stüterthal. Le Drachenfels est une des sommités du *Hochberg* (S. O.); il a 584 mèt. de haut. On jouit d'une belle vue. Il doit son

nom à une ouverture naturelle, qui passe pour avoir été la retraite d'un dragon (Drachen), tué par Siegfried, le héros des *Nibelungen*. — *N. B.* Si, après avoir exploré cette jolie vallée, on veut revenir à Dürkheim, on peut prendre un autre chemin qui passe à la maison du garde, *Kehr dich an nichts*, près de laquelle sont la tour *Murr mir nicht viel*, et les ruines de la maison de chasse, *Schau dich nicht um;* noms singuliers qui rappellent les contestations, relatives à des limites et à des droits de chasse, entre les électeurs palatins et les comtes de Leiningen.

De Dürkheim à Grünstadt et à Mayence.

Divers chemins conduisent de Dürkheim à Grünstadt. Le plus court (2 h. 30 min.) passe par : (15 min.) *Pfeffingen*, saline ; — (15 min.) *Ungstein*, 1800 hab., bons vins ; — (15 min.) *Kallstadt*, 1050 hab., bons vins ; — (30 min.) *Herxheim*, 560 hab., v. d'où l'on jouit d'une belle vue ; — (45 min.) *Kirchheim an der Eck*, 1050 hab. ; — (30 min.) Grünstadt.

Un autre chemin (2 h. 45 min.) passe par : (1 h.) *Leistadt;* — (30 min.) *Weissenheim;* — (15 min.) *Bobenheim*, d'où l'on peut faire, en 30 min., une excursion à *Battenberg* (belle vue) ; — (30 min.) *Kleinkarlebach;* — (30 min.) Grünstadt.

Enfin, un troisième chemin, de beaucoup préférable pour les piétons (5 h.), traverse, dans les montagnes, les v. de (2 h.) *Hœningen*, *Alt-Leiningen*, *Neu-Leiningen* et *Sausenheim*. Alt-Leiningen, 900 hab., est dominé par les ruines du château des comtes de Leiningen, détruit dans la guerre des Paysans, et dans la guerre de la Succession. A Neu-Leiningen, on remarque celles d'un ancien château, également détruit par les Français, et d'où l'on jouit d'une belle vue.

Grünstadt (hôt. *Jacobslust*) est une V. de 3800 hab., qui fut, jusqu'à la Révolution française, la résidence des comtes de Leiningen, après la destruction des châteaux ci-dessus mentionnés. Leur palais sert maintenant d'école et de manufacture.

De Grünstadt à Worms, R. 41, 4 h.; — à Frankenthal, R. 41, 3 h.

Deux routes conduisent de Grünstadt à Mayence. L'une rejoint à Alzey (5 h.) la R. 42, *A*. Elle passe par *Asselheim*, *Gross* et *Klein Bockenheim*, *Monsheim*, *Nieder* et *Oberflœrsheim*, *Flomborn* et *Dintesheim*. L'autre (4 h. 45 min.) rejoint la même route à Marnheim (*V.* R. 42, *A*) ; elle passe par : (15 min.) *Asselheim;* — (30 min.) *Mertesheim* (à g.) ; — (30 min.) *Ebertsheim;* — (1 h.) *Kerzenheim;* — (30 min.) Gœllheim (*V.* R. 42, *A*) — d'où l'on peut gagner le Mont-Tonnerre par Dreisen et Dannenfels — et (1 h.) Marnheim qui est à 1 h. de Kirchheimbolanden (*V.* R. 42, *A*).

ROUTE 44.

DE PARIS A MAYENCE,

PAR NEUNKIRCHEN, CREUZNACH ET BINGEN.

462 kil. et 24 7/10 mil. — Chemin de fer. 2 convois directs par jour. Trajet en 9 h. 15 min. et 15 h. 20 min., pour 51 fr. 30 c. et 38 fr. 45 c.

462 kil. de Paris à Forbach (*V.* R. 29).